

## JOELLE

Résumer l'action de Joëlle sur plus de 15 ans à Parler Français en quelques minutes, c'est évidemment « mission impossible ». Refaire tout l'historique de l'association en deux mots, c'est une gageure à laquelle il serait intrépide de se laisser aller au risque d'oublier des éléments importants ou de négliger des personnes essentielles.

Essayons simplement de mettre en musique les quelques notes fondamentales qui ont marqué le parcours de Parler Français, la petite musique discrète, mais indispensable de Joëlle.

« Tu n'y vas pas pour ce que tu es, mais pour ce que tu fais.. ». Autrement dit, je ne te demande pas pourquoi tu viens, mais si tu es d'accord sur les principes d'action qui nous motivent.

Voilà comment on pourrait résumer l'une des valeurs qui a guidé Joëlle dans la création de l'association Parler Français. Et voilà sans doute une des clés de la réussite dans le recrutement des bénévoles : par quel miracle passer de quelques unités dans les débuts (en 2006) à près de 50 aujourd'hui ? Et avec de surcroît une grande fidélité..(sur quinze ans, il n'y a eu « que » 200 bénévoles qui ont adhéré avec une constante annuelle d'une cinquantaine, ce qui indique un « turnover » peu important. Les bénévoles sont apparemment contents puisqu'ils y restent...)

Dès le départ, en 2006, Joëlle, a su mobiliser son réseau d'ancienne co-directrice du CIDJ, et aidée par Marie-Guillemette Hennion et Françoise Hamon, a réussi le pari hardi d'installer dans le paysage rochelais un élément qui n'y figurait pas encore.

« On s'adaptera tous les jours, on évoluera sans cesse »

A Parler Français, il n'y a pas eu de « business plan » dans les débuts, mais une souple prise en compte de la réalité, et adaptation à cette réalité. Ainsi est-on passé de cours de « conversation » française à des cours plus structurés avec un accompagnement dans la vie sociale, parce que la situation extérieure a changé avec l'arrivée de migrants plus nombreux qui n'avaient plus les mêmes besoins. Un objectif « d'intégration » est devenu plus nécessaire au fil du temps. Joëlle a donc lancé les partenariats avec la Poste, l'université, etc..., la médiathèque, les ateliers emploi, les visites de musées, les « apéros du monde » qui permettaient aux bénévoles et aux apprenants de se rencontrer, d'échanger et de mesurer l'importance du nombre de personnes concernées par l'association.

« On s'agrandira, on grossira, mais on ne s'empêtera pas »

Joëlle a su très vite noué un partenariat avec le Centre Social du Centre Ville (devenu depuis Christiane Faure), qui a accepté de mettre des salles à disposition et ceci , et cela mérite d'être noté, sans interférer avec le fonctionnement de l'association. Il en sera de même avec les autres centres sollicités au fur et à mesure du développement (école Dor et au centre social de Mireuil). Merci à eux tous d'avoir respecté cette autonomie de l'association.

Joëlle a tenu aussi fermement à faire fonctionner des cours mixtes. Avec patience et obstination, elle a réussi à faire passer des femmes venues pour échanger avec d'autres, d'atelier de paroles à des sorties aux musées et d'autres activités avec des personnes différentes.

Et ainsi d'une petite association modeste, Joëlle a su fédérer autour d'elle suffisamment de monde pour grossir le nombre des apprenants, sans perdre la réactivité nécessaire. Juste quelques chiffres : sur 15 ans, on passe de quelques dizaines d'apprenants à presque 500, avec une durée moyenne de 2 ans d'apprentissage. On aboutit à un total approximatif de quelques 2400 apprenants représentant plus de 80 nationalités différentes.

Parfois on peut avoir la sensation d'être toujours un peu débordé par de nouvelles sollicitations, mais comme l'association a fait la preuve de sa réactivité, nous sommes sûrs que l'esprit de Joëlle continuera de souffler et de nous pousser à toujours nous renouveler afin d'être à la hauteur de son ambition.

« Le Futur est plein d'avenir. »